

Posons d'abord en principe qu'il est impossible de nier la manifestation des esprits de l'autre monde.

En fait, n'est-il pas clair que les tables et les planchettes, fussent-elles saturées d'électricité ou d'un fluide quelconque, ne changent point pour cela de nature ? Matière elles étaient avant l'attouchement magnétique, matière elles sont restées ; et par conséquent, elles ne sauraient avoir la moindre parcelle d'intelligence. Ne serait-ce pas, au demeurant, le comble de l'absurdité que de supposer l'invention d'un procédé matériel pour répondre suivant l'éventualité à toutes les questions possibles ?

Si donc ces planches de noyer ou d'acajou répondent à toute espèce d'interrogations posées à l'improviste, si elles traitent de choses scientifiques, etc., etc... ; c'est qu'il y a là, en elles, pour cause motrice, une intelligence, un esprit étranger à l'homme.

Posons comme second principe que dans l'autre monde il y a des esprits bons et des esprits mauvais.

Les bons, ce sont les anges restés fidèles à Dieu ; et puis les âmes des morts : les unes unies au Christ et régnant avec Lui dans la gloire, les autres achevant de se purifier dans le purgatoire. Les mauvais, ce sont les démons et tous les esprits rebelles condamnés à une peine éternelle et s'occupant à dresser des embûches aux hommes pour les entraîner à la perdition.

Tout cela, n'est-il pas vrai, est indubitable pour les catholiques.

Mais ce qui n'est pas moins certain, c'est que, selon les justes réflexions de Mgr Bourget, les anges et les saints ne viendront point se mêler à de puérils amusements ; c'est que les âmes du purgatoire ont d'autre chose à faire que de venir satisfaire l'inconvenante curiosité de leurs parents et de leurs amis.

De pareilles manifestations étant tout à fait indignes des bons esprits, force est donc de les attribuer aux mauvais.

« Nous savons, disent les théologiens, que le prince des ténèbres et ses immondes satellites ont toujours fait tout ce qu'ils ont pu pour séduire l'homme et le tromper, pour s'offrir sous mille formes à notre pensée et à notre culte à la place du Dieu vivant. »

Et maintenant, comme conséquence des deux principes que nous venons de poser, une conclusion s'impose :

Les mouvements des tables et planchettes parlantes ne s'expliquant que par l'intervention du démon ou des mauvais esprits, ces pratiques ne sont rien moins qu'une variété de la superstition et de la magie ; et par suite, il faut se les interdire absolument.